

## Mois de Juin ou du Sacré-Cœur.

### *Sur le mystère.*

Lorsque les grands de la terre sont près de mourir, et qu'ils marquent leur dernière volonté, ils lèguent leur cœur à ceux qui leur ont été le plus chers. Par là, il arrive que la mort même n'est pas capable de les séparer de ceux qu'ils ont tendrement aimés. Voilà ce que J.-C. a fait pour nous. Il nous avait aimés durant sa vie ; il voulut nous aimer jusqu'à la fin, en nous léguant son cœur. Au moment de sa mort, il nous dit : Mes chers enfants, il faut que je retourne à mon Père, mais je ne vous quitterai pas pour cela ; je vous laisse mon cœur ; il sera avec vous sur la terre, jusqu'à la consommation des siècles : *Erit cor meum ibi cunctis diebus.* (3. Reg. 9.) Et quel gage plus cher et plus précieux puis-je vous donner de mon amour et de ma tendresse ?

Non, J. C. ne pouvait nous donner un gage plus grand de son amour, que de nous laisser son Cœur. Car on ne peut porter l'amour plus loin, que de se donner soi-même à ceux que l'on aime, c'est-là l'excès de l'amour. Mais après un amour si excessif de sa part, ce Dieu sauveur n'a-t-il pas droit d'attendre, de la nôtre, un amour réciproque ? Cependant, il n'en reçoit souvent que des ingrattitudes. Oh ! quels cœurs sont les nôtres ! ..

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est souverainement juste et naturelle dans son objet.

En effet, l'objet de cette dévotion, c'est le cœur de l'Homme-Dieu, ce cœur, le principe de sa vie mortelle, ce cœur, le siège et l'organe de ses affections, ce cœur uni inséparablement à la divinité. Dans les funérailles des grands hommes, on rend à leurs cœurs inanimés des honneurs particuliers ; on les enferme dans l'or et les pierres ; que dis-je ? on en confie le dépôt et la garde aux temples même du Seigneur. Leur vue seule réveille en nous, le souvenir de tout ce qu'il y a eu de grand et d'hé-